



LES RAVAGEURS ÉMERGENTS DE LA VIGNE EN OCCITANIE

- DÉCEMBRE 2025 -

En plus des bioagresseurs historiques, comme l'eudémis (*Lobesia botrana*), la cicadelle de la flavescence dorée (*Scaphoideus titanus*) ou la cicadelle verte (*Empoasca vitis*), les vignobles de la région Occitanie doivent désormais faire face à plusieurs nouveaux ravageurs. Ces insectes, qualifiés d'émergents, représentent des menaces variables pour les vignobles, tant dans leur zone d'extension que dans la gravité de leur impact sur la vigne.

Cette plaquette présente les 3 principaux ravageurs émergents présents dans le vignoble en Occitanie : *Cryptoblabes gnidiella*, *Jacobisaca lybica*, *Aleurocanthus spiniferus*.

Cryptoblabes gnidiella



Larve



Adulte

Nom vernaculaire : Pyrale du daphné

Ordre : Lépidoptères

Famille : Pyralidae

Biologie :

Il passe l'hiver sous forme de larves et de chrysalides, dans les grappes momifiées laissées à la vendange, surtout dans les parcelles vendangées à la machine, ou dans l'environnement de la parcelle. 4 cycles par an sur les vignes en France sont observés. Après une présence discrète en fin de printemps (mai-juin) et début d'été (juillet), l'infestation de ce ravageur, sous forme d'adultes et des larves, s'intensifie au moment des vendanges. Une quatrième génération, très importante, est également observée en période post-vendanges (octobre – novembre) sur les résidus de grappes.

Identification :

Les caractéristiques morphologiques suivantes permettent de distinguer ce lépidoptère d'autres ravageurs du même ordre (eudémis, eulia...). La larve se développe en 5 stades, avec une taille de 1 à 2 mm pour les 1^{ers} stades, atteignant 10 à 12 mm pour les derniers.

1. La jeune larve est jaune avec une tête de couleur marron.
2. Deux bandes brunes longitudinales apparaissent progressivement au cours du développement larvaire pour être très prononcées sur le dernier stade larvaire (L5) dont le corps à des teintes marrons clairs.
3. La chrysalide, de 7 à 8 mm, est de couleur brune à rouge sombre.
4. La tête et le thorax de l'adulte sont brun-grisâtres et l'abdomen brillant, blanc-grisâtre.
5. Les ailes antérieures sont brun-grisâtres et les postérieures blanc-brillantes, veinées de tâches brun-grisâtres. Ces papillons mesurent entre 11 et 20 mm. Un petit crochet en forme de virgule est visible à la loupe sur le 3^e segment de l'antenne du mâle.

Généralités :

Originaire du bassin méditerranéen *Cryptoblabes gnidiella* est désormais implanté dans les vignobles de nombreux pays, notamment des régions tropicales et sub-tropicales, où il est considéré comme le principal ravageur de la vigne. En France, il a été mentionné pour la première fois en 1999 dans le vignoble méridional. C'est surtout depuis une quinzaine d'années qu'il impacte significativement la production viticole. Initialement, repéré sur la frange littorale, il a maintenant largement colonisé l'ensemble du vignoble des départements limitrophes de la Méditerranée. Depuis 2023, il est également fréquemment observé dans le sud de l'Ardèche et de la Drôme. Ce ravageur poursuit sa progression dans les vignobles français, avec une première détection dans le bordelais en 2025. Il s'agit d'un ravageur polyphage, identifié sur plus de 75 espèces hôtes.

Répartition géographique dans le vignoble français



* Date correspondant à l'année de la 1^{ère} détection du ravageur sur ce territoire.



Dégâts

Les dégâts sont causés par les larves qui se nourrissent des parties vertes des grappes pouvant entraîner un dessèchement du rachis et du pédoncule, puis des baies voire de la grappe entière. Ces dégâts impactent la qualité des raisins avec le développement d'un cortège de divers champignons de type pourritures.

Facteurs favorables

La vigueur, la compacté des grappes et le cépage sont les caractéristiques qui influencent le plus la sensibilité parcellaire aux attaques de *Cryptoblabes*. A vigueur comparable, les cépages tardifs semblent plus impactés que les cépages précoces. La présence de *Cryptoblabes* est également favorisée par la présence d'autres ravageurs, comme les cochenilles ou eudémis, ou par un état sanitaire dégradé (ex : grappes oïdiées).

Méthodes de lutte :

La lutte contre ce ravageur repose principalement sur l'application de traitements insecticides, en moyenne 2 / an, avec les mêmes produits que ceux utilisés contre les tordeuses de la grappe. Des lâchers de trichogrammes sont également envisageables ou la confusion sexuelle spécifique de l'espèce.

Aleurocanthus spiniferus



Larve



Adulte

Nom vernaculaire :

Aleurode épineux du citronnier

Ordre :

Hémiptères

Famille :

Aleyrodidae

Généralités :

Originaire de l'Asie du Sud-Est, *Aleurocanthus spiniferus* est un insecte polyphage, identifié sur plus de 90 espèces d'hôtes au niveau mondial. Il a été détecté en Europe à partir de 2008 en Italie puis en Grèce, Croatie, Albanie... et en France en juin 2023, dans des espaces verts du Gard. Sa principale zone d'implantation en France se situe entre Nîmes et Montpellier. Il est observé sur de nombreuses espèces végétales dans le domaine public, chez des particuliers ou des professionnels, sur agrume, rosier, lierre, pyracantha, aubépine... Il est également observé ponctuellement dans quelques parcelles de vigne. Du fait de sa dangerosité, notamment pour la production d'agrumes, *Aleurocanthus spiniferus* est classé organisme de quarantaine dans l'Union européenne. En région Occitanie, les mesures de gestion de ce ravageur sont définies par arrêté préfectoral du 26 décembre 2023. Sa détection doit faire l'objet d'un signalement auprès de la DRAAF-SRAL Occitanie.

Identification :

Aleurocanthus spiniferus peut s'observer sous trois stades de développement (œuf, larve et adulte). La larve se développe en quatre stades : le stade 4 (puparium) est le plus caractéristique : petites protubérances noires couvertes d'épines et bordées d'une marge constituée de courts filaments blancs. Les adultes possèdent des ailes gris-bleu avec des points blancs et ne mesurent pas plus de 1,7 mm. L'identification formelle de *Aleurocanthus spiniferus* nécessite le montage entre lame et lamelle des pupariums et l'observation au microscope en raison de sa similarité avec *Aleurocanthus woglumi*, un autre ravageur important des agrumes qui n'a pas encore été introduit en Europe.

Répartition géographique dans le vignoble français



* Date correspondant à l'année de la 1^{ère} détection du ravageur sur ce territoire.



Larve



Adulte

Jacobiasca lybica

Nom vernaculaire : Cicadelle africaine

Ordre : Hémiptère

Famille : Cicadellidae

Biologie :

Les adultes quittent les pieds de vigne attaqués à la fin de la période végétative, en automne. Ils hivernent sur de nombreux végétaux : l'aulne, le figuier, le pommier, les chênes, puis retournent sur la vigne en mai de l'année suivante et y pondent, engendrant la 1^{ère} génération. La plupart du temps, 3 à 5 générations se succèdent dans l'année, se chevauchant partiellement. Cette espèce étant thermophile, le pic d'abondance s'observe en été, lors de conditions météo très chaudes et sèches. Cette espèce cohabite avec *Empoasca vitis* (cicadelle des grillures) dans les vignobles méridionaux et il est extrêmement difficile, à l'œil nu, de les distinguer : à ce jour, seule une identification au laboratoire de l'appareil génital des adultes mûre permet de les différencier formellement.

Identification :

Les adultes mesurent de 2,5 à 3,2 mm, de couleur verte. Les ailes sont transparentes-vertes avec des nuances jaunes. Les larves sont vertes, de 0,7 à 2,3 mm selon le stade, corps mince généralement vert. Leurs yeux sont grands et de couleur crème à rouge saillant. La mobilité des larves est similaire à celle d'*E. vitis* avec un déplacement en crabe et rapide, ce qui rend difficile la différentiation *in situ*. Les larves sont toujours en face inférieure du limbe.



Dégâts

Les dégâts sont liés au mode d'alimentation des larves et des adultes. Cet insecte piqueur-sucre pique les nervures des faces inférieures des feuilles, entraînant des décolorations, puis des nécroses des limbes, connues sous le nom de « grillures ». Ces symptômes sont similaires à ceux provoqués par la cicadelle verte, mais avec une intensité nettement supérieure. Dans les cas les plus graves, les symptômes sont donc un dessèchement sévère du feuillage et un rabougrissement des extrémités des rameaux voire des entre-cœurs.

Impact sur la récolte :

Très fort : les symptômes sont souvent généralisés sur l'ensemble de la parcelle. Les grillures impactent la maturation du raisin. Selon leur intensité et leur précocité, elles peuvent retarder voire bloquer la maturation du raisin. Dans les situations extrêmes, l'arrêt précoce du fonctionnement de la photosynthèse peut perturber la mise en réserve et impacter la productivité de la parcelle sur plusieurs millésimes.

Généralités :

Jacobiasca lybica est une espèce invasive décrite initialement en Libye sur le coton au début du 20^{ème} siècle, puis sur vigne dans les vignobles du Maghreb, d'où son surnom de cicadelle africaine. Elle est actuellement présente dans les vignobles du sud de l'Europe : tout d'abord repérée en Italie, puis en Espagne, Grèce, Portugal. En France, elle a été observée en Corse (2023), dans les Pyrénées-Orientales et le Var (2024) et dans l'Aude (2025). Ce ravageur est d'ores et déjà bien implanté dans tout le vignoble corse et gagne du terrain dans les PO et le Var.

Répartition géographique dans le vignoble français



* Dates correspondant à l'année de la 1^{ère} détection du ravageur sur ce territoire.

Facteurs favorables

Nous manquons de connaissance sur la biologie de ce ravageur dans les conditions du vignoble français. Les premières observations indiquent un fort effet cépage, la syrah étant particulièrement sensible. Les conditions météorologiques très chaudes et sèches favorisent la prolifération.

Méthodes de lutte :

Les seules méthodes permettant de réduire les attaques sont des applications d'insecticides, bénéficiant d'une autorisation de mise sur le marché pour un usage « cicadelles vigne ». Cependant, leur efficacité reste limitée et ne permet pas de maîtriser totalement les populations de *Jacobiasca lybica*. Le déploiement de filet insectproof est envisagé, mais l'efficacité de cette méthode physique



Dégâts

L'aleurode épineux du citronnier peut provoquer des déformations de feuille. Des dépôts de miellat s'accumulent sur les feuilles et les tiges, favorisant le développement de moisissures noir de suie, donnant au feuillage (voire à la plante entière) un aspect fuligineux. La présence de fourmis est fréquente, attirées par le miellat.

Facteurs favorables

Cette espèce étant polyphage, l'environnement des parcelles peut avoir un impact fort sur sa présence dans les vignes. Les agrumes, pyracanthas, aubépines... sont particulièrement sensibles à *Aleurocanthus spiniferus*. Leur présence à proximité de vignes, dans les abords directs, dans une pépinière professionnelle ou chez des particuliers augmente les risques de contamination des parcelles cultivées. Les adultes ailés ne peuvent se déplacer qu'à

Méthodes de lutte :

Les dommages engendrés par *Aleurocanthus spiniferus* sur vigne sont modérés et ne nécessitent que très rarement d'envisager une lutte spécifique. La maltodextrine est la seule substance active bénéficiant d'une autorisation de mise sur le marché pour l'usage « aleurodes vigne », pour vigne de plein air. Cette substance active est autorisée en agriculture

Impact sur la récolte :

Limité : les dégâts sont souvent concentrés sur les rangs de bordure.



Unisson, une initiative
coordonnée par la DRAAF
Occitanie et la CRA Occitanie

POUR ALLER + LOIN...

Cryptoblabes gnidiella

Comment reconnaître *Cryptoblabes gnidiella* ?



[Fiche Reconnaissance -
Cryptoblabes Gnidiella](#)

Aleurocanthus spiniferus

Gestion de la présence de l'aleurode épineux
du citronnier *Aleurocanthus spiniferus* (Gard
et Hérault) :



[Gestion de la présence de l'aleurode
épineux du citronnier *Aleurocanthus
spiniferus* \(Gard et Hérault\)](#)
| DRAAF Occitanie

Fiche de reconnaissance SORE :



[Fiche Diagnostique ALECSN
Aleurocanthus spiniferus.pdf](#)



L'IFV REMERCIE

Jean-Claude Streito (INRAE, CBGP),
Lionel Delbac (INRAE, SAVE)
et Eric Noémie (Chambre d'agriculture des Pyrénées-Orientales)
pour leur relecture du document.



Institut Français de la Vigne et du Vin
Route de l'Espiguette
30240 Le Grau-du-Roi



www.vignevin.com